

<https://www.dechargelarevue.com/Propos-de-campagne-no-18.html>



Octobre, c'est ...

Propos de campagne n° 18

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : mardi 26 octobre 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Ça ferait bien la troisième fois que je parle de cette revue, dans cette rubrique, ce qui constitue comme un record. Mais elle paraît peu souvent (octobre 2009, la dernière fois), un rythme annuel qui tourne chaque fois à la surprise, et une présentation soignée, impeccable comme une démonstration. Ajoutons, quitte à se répéter, que la revue Travers devenant rarissime, Propos de campagne se retrouve toute seul dans sa catégorie. Le thème de la livraison, est : « Transition », affublé d'un 1, qui présage une suite, sans doute l'an prochain. C'est le genre de thématique qui ne mange pas de pain, un poil insolite, passage entre deux choses, couloir, gué, bord... bref on est toujours dans une transition quelque part. Les photos de Jean de Breyne et Hamid Debarrah, qui agrémentent le numéro, toutes réussies autour de murs graffités n'offrent guère de clés supplémentaires, mais sont belles et intéressantes à regarder, ce qui est bien le moins pour des photos. PdC (on peut l'appeler comme ça aussi) a la bonne idée de présenter souvent des auteurs différents qu'on ne lit que là, et c'est une découverte enrichissante pour le lecteur. Jacques Allemand, qui de son côté publie pas mal, livre des textes qui se prêteraient bien à la lecture orale, contenant une dose inhérente de théâtralité. Guillaume Flouret propose de petites proses très soignées sur un séjour au Japon, où alors qu'il ressent méticuleusement de grandes différences entre nos civilisations, il écrit comme par mimétisme avec finesse et saveur. Hervé Bougel sort de son pré carré et donne des poèmes verticaux dans un journal appelé « Avant », sans nostalgie, où il essaie comme à la pêche à petit mots de taquiner le temps jadis. Jacques Norigeon qui n'écrit jamais comme tout le monde offre chaque fois deux versions sexuées d'un poème sur une même page. C'est moins drôle que d'habitude, mais curieux. Après des dessins vibratiles de Sylvie Deparis, la découverte de ce n° : Jean-Clair Bonnel ; dans une langue contrainte, comme médiévale, il écrit des poèmes sur le cyclisme « notre sang » qui balaie toutes les diagonales du vélo. Etienne Veillon donne une presque partition, tout sur les sons des mots, Emmanuèle Jawad travaille sur l'aspect formel des mots, gras, italiques, mots liés : descors, mots coupés, cassés, crochets, polices... La lecture est assaillie d'appels, d'indices, de croc-en-jambe. Enfin Alain Helissen apporte sa dose d'humour à cette livraison. « la voie lactée bat de l' » . Chaque aphorisme commence par cette initiale, contrainte facile mais attrayante. Et surtout il y a de l'ironie, de l'absurde et de la drôlerie dans la plupart d'entre eux. Exemple : Lancer un pavé dans la mare et tuer par mégarde le dernier canard que des témoins déclaraient avoir vu vivant le samedi matin.

Encore un bon volume carré pour placer au-dessus de sa collection de pdc, et petit à petit un pilier se construit.

Post-scriptum :

18 €. MJC : Allée de Provence – 04100 Manosque.